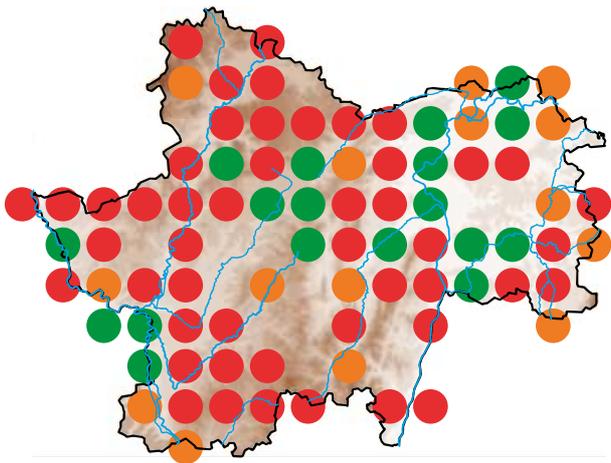


jeunes non émancipés) s'étalent de début avril à fin août. Il faut dire que le Martin-pêcheur peut faire trois (voire quatre ?) nichées. Les jeunes produits une année forment l'essentiel des reproducteurs de l'année suivante, la mortalité des adultes étant très forte d'une année sur l'autre.

Les densités connues sont de l'ordre de 3 couples pour 10 km de rivière sur le bassin de la Saône (ROCHÉ, 1989), mais les effectifs de l'espèce peuvent subir de très fortes variations. Les hivers très rudes, comme 1984-1985, déciment en effet presque totalement les populations, qui mettent plusieurs années à se rétablir.

L'étude menée sur la ZPS de la vallée de la Loire en 2003 fait état de 30 couples de Martin-pêcheurs soit 2,9 couples/10 km sur le lit mineur de la Loire entre Iguerande et Cronat (GRAND & MEZANI, 2003).



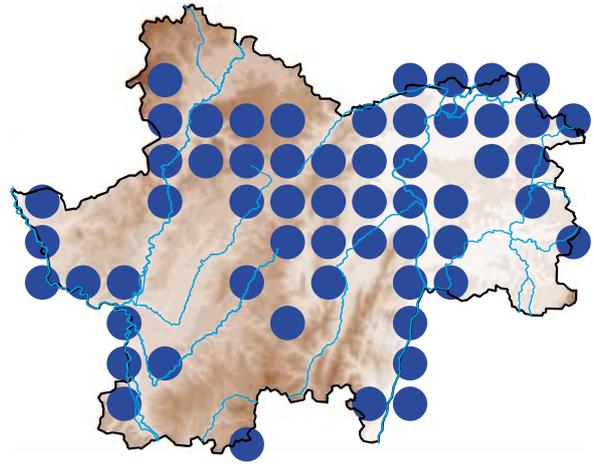
Carte de répartition du Martin-pêcheur en période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.

### Migrateur peu commun et hivernant commun

Les adultes sont considérés comme sédentaires, mais peuvent se déplacer de quelques kilomètres. Les jeunes se dispersent par contre dans toutes les directions (erratisme), quelquefois sur de grandes distances.

On connaît mal, en fait, ce qu'il se passe réellement en Saône-et-Loire. En Suisse, la migration de jeunes (exclusivement nocturne?) débute dès la mi-juillet, jusqu'à la mi-novembre. Le retour vers les territoires de nidification se ferait en février et mars (WINKLER, 1999).

LA COMBLE & POTY (1958) parlent d'un migrateur par erratisme, parfois très nombreux, dès la fin octobre jusqu'en janvier, comme l'ont observé MONTESSUS et BLANC dans la plaine de Saône.



Carte de répartition du Martin-pêcheur d'Europe hors de la période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.

### Données de baguage

Un adulte bagué le 15.05.1998 à Autun a été repris 8 jours plus tard puis le 19.06.1998 au même endroit.

Alain MICHON & Jean-Marc FROLET

## MEROPIDAE

### Guêpier d'Europe *Merops apiaster*

Niche en Europe méridionale jusqu'à la Turquie et le sud-ouest de la Sibérie ainsi que le Maghreb. En France, nicheur peu commun (dans les départements méditerranéens, la vallée du Rhône, en Bourgogne, dans le Jura, les vallées de la Loire et de l'Allier et en Île de France), localisé et migrateur rare.

#### Nicheur commun localisé

Il est abondant dans la vallée de la Loire (et sur tous ses affluents) et la vallée du Doubs, présent régulièrement en Bresse (dans la vallée de la Saône et ses affluents), en plus faible nombre dans le Bassin minier et le Val de Saône dans sa partie nord, et occasionnellement en divers points du département.

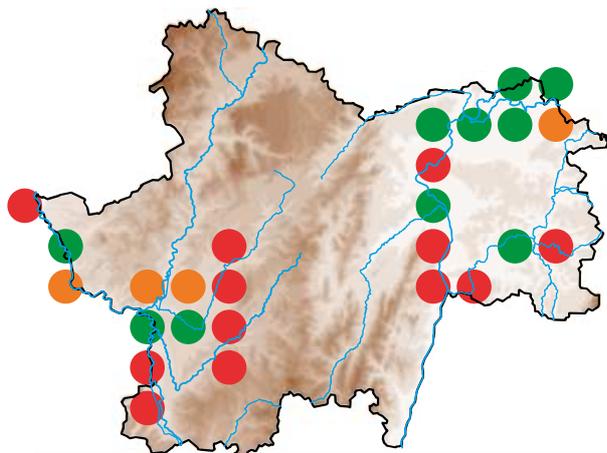
Un comptage réalisé en 2001 (GENTILIN, 2002c) donne un minimum de 400 couples. L'étude menée sur la ZPS de la vallée de la Loire en 2003 fait état de 188 couples nicheurs sur le lit mineur de la Loire entre Iguerande et Cronat (GRAND & MEZANI, 2003).

Frédéric TULLIER

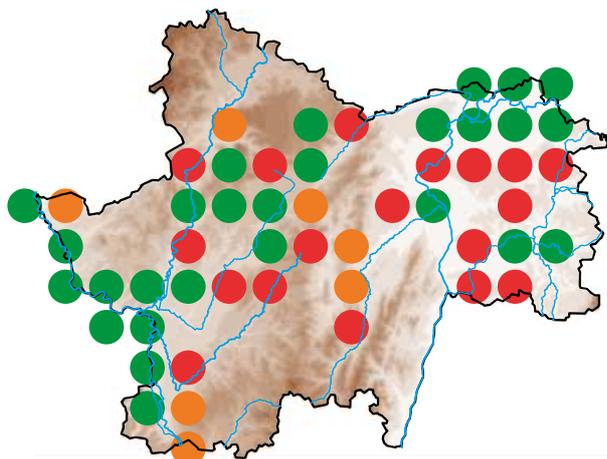


Guêpier d'Europe.

Depuis, le Guêpier d'Europe poursuit sa progression et s'installe un peu partout pourvu qu'il trouve une petite falaise terreuse, même minuscule. À Torcy, un couple a même creusé sa galerie au sol, sur une faible pente partiellement dénudée.



Carte de répartition du Guêpier d'Europe en période de nidification en Saône-et-Loire de 1990 à 1999.



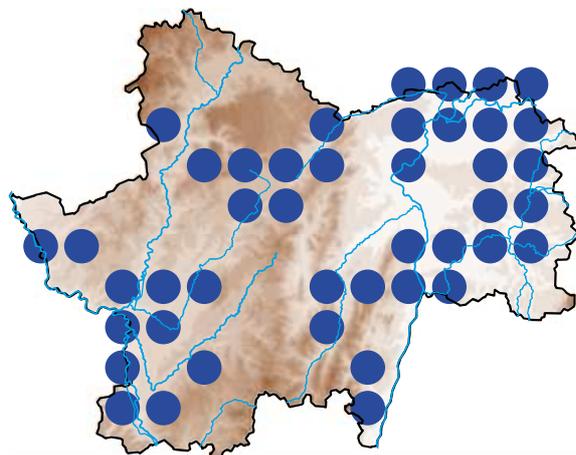
Carte de répartition du Guêpier d'Europe en période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.

### Migrateur peu commun

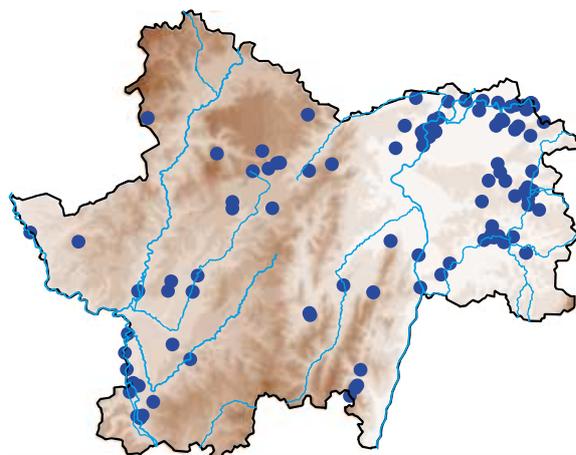
Après la reproduction, les familles se rassemblent en groupes parfois importants (104 individus le 05.07.2005 à Fretterans, 130 individus le 27.07.2010 à Longepierre, 159 individus le 09.07.2006 à Longepierre) et errent dans les prairies un certain temps avant de partir en migration.

La migration postnuptiale ne débute véritablement que mi-août pour se terminer fin septembre, mais des retardataires sont régulièrement observés jusqu'en deuxième décennie de septembre : 12 individus à Branges le 20.09.2001, 28 individus à Charette le 20.09.2001, 15 le 21.09.2001 à Mervans, 20 le 21.09.1994 à Saint-Vincent-de-Bragny.

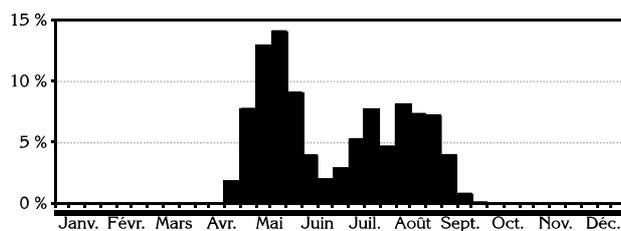
Les premiers arrivants sont notés dès le 19 avril (en 2008, Le Villard), puis les 21 avril (1994 et 2004, Malay et Laives) et 24 avril (2006 et 2007, Lays-sur-Doubs et Blanzy). Mais le passage ne commence véritablement qu'en première décennie de mai, il est maximum les deuxième et troisième décades.



Carte de répartition du Guêpier d'Europe hors de la période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.



Localisation des données de Guêpier d'Europe hors de la période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.



Phénologie saisonnière du Guêpier d'Europe d'après les données de Saône-et-Loire de 1950 à 2010.

### Historique et évolution

Les premières données relatives remontent à 1849, où « plusieurs petits passages » sont notés en mai à Collonge-la-Madeleine (PROTEAU, 1865). Ce même mois de 1849 un « mâle » est « capturé » à Ouroux-sur-Saône, tandis qu'une « femelle » l'était à Allériot (MONTESSUS, 1889). En mai 1855, un individu est « capturé » vers Autun suivi d'un autre en mai 1910 à Autun. En mai 1933, un « couple » est capturé vers Broye.

Il faut attendre 1965 (avec l'arrivée d'une nouvelle génération d'ornithologues) pour retrouver le Guêpier d'Europe : du 28.08 au 05.09.1965, plusieurs bandes de 5 à 30 individus sont observés vers Sanvignes-Mines, le 08.09.1965 un Guêpier d'Europe est tué dans une bande d'une dizaine à Saint-Bérain-sous-

Sanvignes, le 10.06.1966 un individu est observé aux Bizots, les 23.06 et 26.06.1969 un individu est vu à Autun, le 10.06.1976, un oiseau est observé sur la Loire à Saint-Yan (nous avons là très probablement un individu nicheur potentiel !).

En basse vallée du Doubs, la première reproduction est constatée en 1977 à Neublanc dans le Jura, puis en 1979 à Varennes-sur-le-Doubs en Saône-et-Loire (découverte d'une petite colonie d'une vingtaine de cavités). La première nidification constatée dans la vallée de la Loire aura lieu en 1988 à Bourbon-Lancy.

Dès 1993, l'espèce est en constante progression dans la vallée de la Loire et la vallée du Doubs, elle colonise également la Bresse (2 couples sur le Solnan à Louhans en 1993). En 1996, les colonies sont en forte augmentation, tout le cours de la Loire est maintenant occupé ainsi que quelques uns de ses affluents. La population continue d'augmenter, plus faiblement d'abord, (la région Centre est atteinte en 2000 sur plusieurs points) puis, plus rapidement en 2003 sur tous les sites connus (les affluents de la Loire sont entièrement colonisés). Depuis la population reste stable et se maintient bien, même dans les sites isolés.

Christian GENTILIN & Jean-Marc FROLET

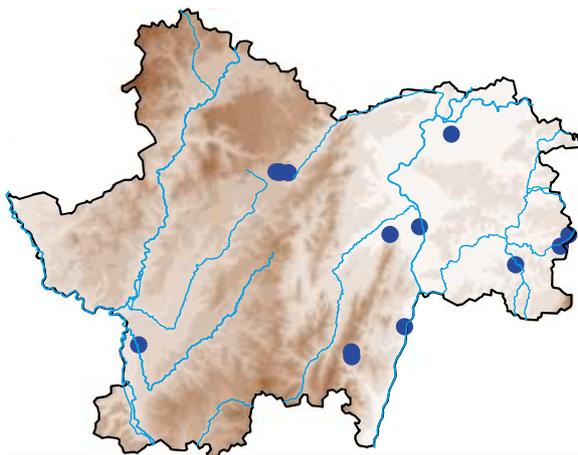
## CORACIIDAE

### ■ Rollier d'Europe *Coracias garrulus*

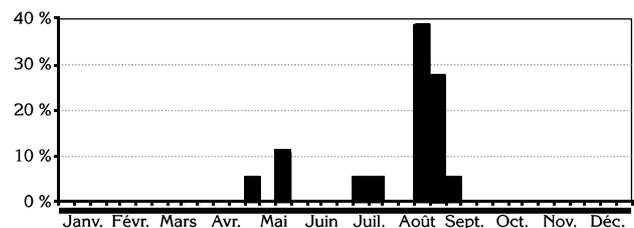
Nicheur en Afrique du Nord et en Asie Mineure jusqu'au sud-ouest de la Sibérie. En France, nicheur rare confiné aux départements les plus méditerranéens.

#### Migrateur occasionnel

- 1 femelle le 15.07.1948 à Sully-le-Château ;
- 1 individu le 07.09.1965 à Gigny-sur-Saône ;
- 1 individu le 01.05.1969 à Laives ;
- 1 individu les 26 et 27.05.1970 à Sainte-Croix ;
- 1 individu le 23.05.1974 à Savigny-en-Revermont ;
- 1 individu le 25.07.1976 à Saint-Yan ;
- 1 immature du 22 au 24.08.1989 à Fleurville ;
- 1 individu le 11.07.2008 à Ciel (SOTO in ROUGERON & le CHR, 2009) ;
- 2 juvéniles les 24 et 25.08.2009 à Flacey-en-Bresse (BOULLY in BOUZENDORF *et al.*, 2010) ;
- 1 juvénile du 26.08 au 04.09.2009 au Breuil (en cours d'homologation au CHR) ;
- 1 juvénile du 04 au 06.09.2010 à Verzé (homologué au CHR, en cours de publication).



Localisation des données de Rollier d'Europe en Saône-et-Loire de 1950 à 2010.



Phénologie saisonnière du Rollier d'Europe d'après les données de Saône-et-Loire de 1950 à 2010.

Ces observations sont extrêmement rares.

Six observations parmi les plus anciennes concernent des oiseaux vus de mai à juillet. Dans la littérature (ROUGERON, 2008), à cette période (si l'on considère les oiseaux apparus en dehors de leur aire de reproduction) tous les oiseaux dont l'âge a pu être déterminé concernaient des adultes. Trois explications possibles : un égarement, un erratisme dû à l'abandon, l'échec de la nidification ou une dispersion post-juvénile concernant un oiseau immature (de 2<sup>e</sup> année) non nicheur.

Cinq observations (dont une concerne 2 oiseaux) entre le 22 août et le 7 septembre qui concernent (comme cela est le cas pour 4 des 5 observations) des juvéniles.

#### Données historiques et évolution

Pour LA COMBLE & POTY (1958), le Rollier d'Europe est considéré comme migrateur accidentel de juillet à septembre avec, au XIX<sup>e</sup> siècle, 4 captures : la première fin août 1855, 1 autre en 1884 à Allériot, 1 mâle juvénile le 13.09.1889 et 1 individu l'été 1910 à Autun et au XX<sup>e</sup> siècle : 1 observation entre 1940 et 1945 à Montjeu.

Jusqu'en 2008, les observations étaient occasionnelles (6 mentions en 60 ans). Depuis 2008, ces données sont annuelles atteignant aussi les départements limitrophes tels la Côte-d'Or (1 individu de 1<sup>re</sup> année du 18 au 30.08.2007 à Baubigny) et le Jura (3 observations entre les 18 et 26.08.2009) se situant dans le cadre d'une expansion de l'espèce dans les régions Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur et vers le nord en région Rhône-Alpes (nidification depuis 2005 dans la Drôme et 2006 en Ardèche). La population française étant comprise entre 800 et 1 000 couples (TRON, 2008).

Jean-Marc FROLET